

CHRONIQUE D'UN CYCLO CON-FINE

Joyeuses Pâques, Buona Pasqua pour les immigrés, tu parles...
Le Christ est ressuscité et nous demeurons en enfer.
Venez Emmanuel nous sortir de ce mauvais rêve !

Depuis un mois, nous vivons entre parenthèses,
Nos libertés menacées par des contrôles policiers.
Mais, l'homme est une bête à habitudes et s'y fait.

Voilà 28 jours que nous vivons au rythme de Juillet.
Aucune goutte de pluie et une température généreuse.
Et la télé qui nous sert les plus belles étapes des tours passés.

Celles des années 90 et 2000 où sans casques, l'on reconnaît
Si bien les coureurs et bien moins les tricheurs.
Mais dopage ou non, ces luttes d'hommes à hommes
Nous font vivre un spectacle passionnant.

Dans notre quotidien, nous assistons à une surenchère
De nos édiles ; à celui qui durcira le plus les restrictions.
Tout le monde s'y met : les maires, les préfets, les ministres,
En attendant le Président un de ces jours.

Jusqu'à nous interdire la pratique du vélo en solo
Alors que jusqu'à nouvel ordre, le virus se transmet
Par la bouche, le nez, les yeux. Faut croire que cette préfète
Connait la médecine comme moi l'élevage des escargots.

Parmi les bonnes choses, remarquons toutefois
Le bon air qu'on respire, les nuisances sonores absentes
La solidarité des personnes et l'engagement des petits salaires
De la peur que l'on ne regardera plus de haut.

Sortirons-nous grandis de cette épreuve ? ou sera-t-elle vite oubliée ?
Certains comportements inquiètent comme le relâchement des règles
Du code de la route ou la propension de la réserve alimentaire.
Sans parler du chacun pour soi et de l'état providence.

Dans l'espoir qu'à la pandémie ne se rajoute une catastrophe climatique,
Je vous souhaite une joyeuse fête de Pâques en cercle clos et
Une prochaine sortie sur nos routes haut-rhinoises.